

La Saison Musicale

1931-1932

de



Maria MODRAKOWSKA

PARIS, IMP. HENON. - 7-32.

Bureau International des Concerts
— KIESGEN & YSAYE —
252, Faubourg Saint-Honoré, Paris

III. — Allemandes

Anciennes chansons. Chansons populaires.

SCHUBERT	La Belle Meunière, Le Voyage d'Hiver, etc... et un grand nombre de lieder.
SCHUMANN.....	Les Amours du Poète, La Vie d'une femme, Pauvre Pierre et un grand nombre de lieder.
BRAHMS ,.....	Toutes les lieder qui s'adaptent pour soprano lyrique.
WOLFF	Italienisches Liederbuch.
—	Lieder aus der Jugendzeit.
MAHLER.....	Kindertotenlieder.
—	Des knaben Wunderhorn.
R. STRAUSS	Lieder.
WAGNER.....	Vier Gesänge.
HINDEMITH	Marienleben.

IV. — Suédoises

Chansons populaires.

H. ALFVÉN.	W. STENHAMMAR.
E. SJOGREN.	OLLALLO MORALES.
TURE RANGSTROM	Mélodies et chansons.

V. — Finnoises

Chansons populaires.

SIBELIUS.	TOIVO KUULA.
JARNEFELDT.	YRJO KILPINEN.
O. MERIKANTO.....	Mélodies et chansons.

VI. — Anglaises

Chansons anciennes.

E. ELGAR.	BROOK.
AUSTIN.	G. HOLST.
BAINTON.....	Mélodies et chansons.
GRANVILLE BANTOCK	Aphrodite.
MAC DOWELL.....	Chansons.

VII. — Italiennes

Chansons anciennes.

PAISIELLO.	A. SCARLATTI.
PERGOLESE.	FRESCOBALDI.
PICCINI.	CASELLA.
GALUPPI.	RESPIGHI.
MONTEVERDE.	MALIPIERO.
D. SCARLATTI.	

VIII. — Autres pays

Chansons populaires : hongroises, estoniennes, écossaises, irlandaises, des Hébrides, grecques, japonaises et beaucoup d'autres.

Tchéco-Slovaque : JAROSLAV KRICKA : Trois fables.

Norvège : SINDING : Mélodies et chansons. GRIEG.

Russie : MOUSSORGSKY : Enfantines.

Maria MODRAKOWSKA

Née à Lwow, en Pologne, Maria Modrakowska a poursuivi simultanément des études de piano, de chimie et de botanique. Elle travailla ensuite le chant avec la réputée cantatrice Zboïnska-Ruszkowska. Chanter fut pour elle chose si naturelle qu'elle devint en peu de temps le soprano attitré de la Radio et des Concerts de Varsovie.

Le 9 mai 1930, la T. S. F. donnait sa pièce composée pour les enfants : *Le Retour du Printemps*. Egalemeut femme de lettres, elle publia des contes, des nouvelles dans les journaux périodiques et elle a terminé un roman psychologique, *Annette*, dont l'édition, à Varsovie, est impatiemment attendue. Elle a fait la traduction en polonais de *Pelléas et Mélisande*, du *Miroir de Jésus* et d'un grand nombre de nos vieilles chansons.

Son talent d'écrivain dramatique s'est affirmé, dans une œuvre en 4 actes, *Agnès*, écrite en français et qui comportera de la musique de scène.

Comme critique d'art, Maria Modrakowska a écrit pour le *Monde Musical* une série d'études qui ont été très remarquées par leur originalité.

Chantant en dix langues et en parlant couramment cinq, elle joint à une distinction native une culture artistique des plus rares.

Envoyée à Paris au printemps 1931, par le gouvernement polonais, pour se perfectionner dans l'étude des cantates de Bach avec Nadia Boulanger et des mélodies modernes françaises

avec Mme Croiza, elle ne tarda pas à s'imposer à l'attention du public et de la critique par des qualités d'interprétation d'un ordre supérieur, qu'Alfred Cortot sanctionna en présentant la jeune artiste à ses concerts privés de l'Ecole Normale dans les mélodies de Chopin, qu'il lui accompagna au piano.

La saison 1931-1932 devait lui ménager tant à Paris qu'en province et à l'étranger de plus éclatants succès. Il suffira de parcourir ses programmes pour se convaincre de son goût musical, de la variété et de l'étendue de son répertoire.

C'est ainsi que, la même semaine, elle chanta les 17, 19 et 21 mai le rôle de Mélisande à l'Opéra-Comique et qu'entre deux représentations, le vendredi 20, elle donna un récital comprenant plus de vingt pièces.

Se renouvelant sans cesse, chantant toujours par cœur, Maria Modrakowska pourrait donner dix récitals avec des programmes différents et cela d'autant plus aisément que douée d'une excellente mémoire, elle peut en outre chanter à première vue des œuvres d'une lecture difficile.

L'activité de la cantatrice au concert et au théâtre ne l'a pas empêchée d'accepter quelques élèves et l'Ecole Normale de Musique se l'est attachée comme professeur de chant.

Laissons maintenant la parole aux grands critiques français et étrangers. On verra avec quelle unanimité ils admirent la grande artiste.

RÉPERTOIRE

Chant et Orchestre

J.-S. BACH	Mattheus-Passion.
—	Johannes-Passion.
—	Cantate du Café.
—	Nous avons un nouveau gouvernement.
—	Magnificat.
PERGOLESE	Stabat Mater.
G. HAENDEL	Messias.
J. HAYDN	Die vier Jahreszeiten (Les Saisons).
W.-A. MOZART	La messe du couronnement.
—	Requiem.
H. SCHUTZ	Die sieben Worte Christi.
B. PEKIEL	Audite mortales (grand oratorio polonais du XVII ^e siècle). (Ténor basse, 2 altos et soprano).
M. MIELCZEWSKI	Concert vocal religieux (Pologne, XVI ^e siècle).
S. SZARZYVSKI	Jesu spes mea (Pologne, XVI ^e siècle)
A. HONEGGER	Le Roi David.
A. CAPLET	Le Miroir de Jésus.
C. DEBUSSY	Pelléas et Mélisande.
—	La Damoiselle élue.
C. FRANCK	Béatitudes.
K. SZYMANOWSKI	Stabat Mater.
RAVEL	Shéhérazade.

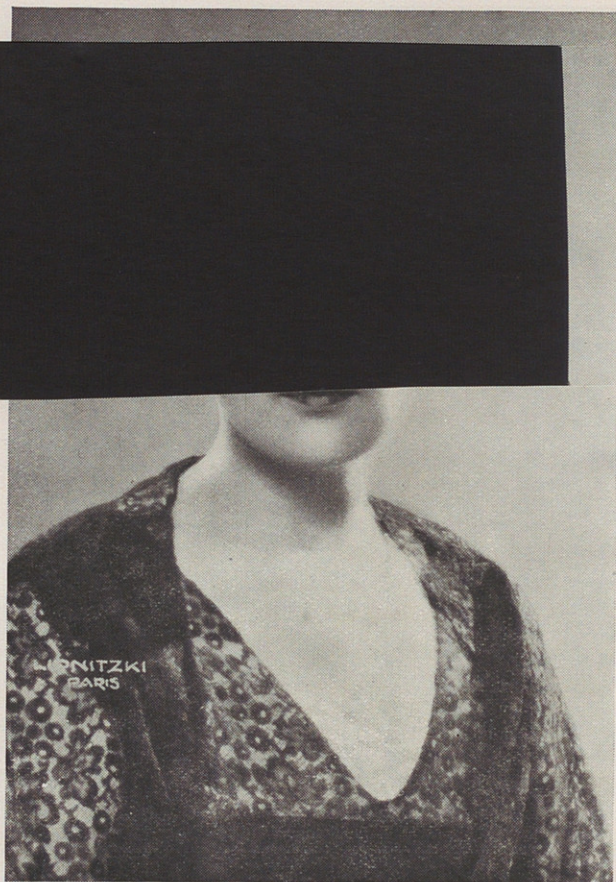
Mélodies avec piano

I. — Françaises

Anciennes Chansons populaires françaises.	Bergerettes. Pastourelles
Gabriel FAURÉ	La Bonne Chanson, Chanson d'Eve, Mélodies au choix.
Claude DEBUSSY	Ariettes oubliées, Fêtes galantes, Cinq Poèmes de Baudelaire, Chansons de Bilitis, Ballades de F. Villon, Proses lyriques.
Maurice RAVEL	Histoires Naturelles, Shéhérazade, etc.
E. CHAUSSON	Chanson perpétuelle, Le Colibri, etc.
DUPARC	Mélodies au choix.
André CAPLET	Prières.
Guy ROPARTZ	Odelettes.
Arthur HONEGGER	Alcools, etc...
G. DANDELOT	Chansons de Bilitis.

II. — Polonaises

Anciennes chansons.		Chansons populaires polonaises.	
F. CHOPIN.	ST. ZELENSKI.	ST. NIEWIADOMSKI.	
ST. MONIUSZKO.	X. NOSKOWSKI.	E. SZOPSKI.	
E. PANKIEWICZ.	J. GALL.	T. SZELIGOWSKI.	
M. KARLOWICZ.	I. PADEREWSKI.	F.-R. LABUNSKI.	
B. WOYTOWICZ.	A. GRADSTEIN.		
K. SZYMANOWSKI	Le Muezzin passionné.		
—	Chansons enfantines.		



Maria MODRAKOWSKA

23 Octobre 1931

LE HAVRE

Société d'Initiative d'Enseignement Scientifique par l'aspect

Mme Maria MODRAKOWSKA, de l'Opéra-Comique

M. Ottokar VONDROVIC, pianiste tchèque

- | | |
|---|----------------------------|
| 1 | |
| 2. <i>Gnora, credite me</i> | Pergolese |
| <i>Lied der Mignon</i> | Schubert |
| <i>Heidenröslein</i> | — |
| <i>Der arme Peter</i> | Schumann |
| <i>Les désirs d'une jeune fille</i> | Chopin |
| <i>La Chanson lithuanienne</i> | — |
| <i>Ma Mignonne</i> | — |
| 3. | |
| 4. <i>Inutile défense</i> | ancienne chanson française |
| <i>Petit Bossu Tortu</i> | — |
| <i>Ma Poupée chérie</i> | D. de Séverac |
| <i>Automne</i> | Fauré |
| <i>Nell</i> | — |
| <i>Colloque sentimental</i> | Debussy |
| <i>Extase</i> | — |

Le Petit Havre

Par Mme Modrakowska s'imposent le triple charme du timbre, de la diction et du style, la fraîcheur et la simplicité, la sincérité délectable de l'expression surtout dans les exquises mélodies de Chopin. L'exquise cantatrice nous restitue pleinement la fantaisie spirituelle et diverse d'anciennes chansons françaises, la poésie douce et fine de la *Berceuse d'une poupée*, de Séverac, la mélancolie somptueusement évoquée par l'*Automne*, de Fauré, ainsi que les penchants agréables et légers de *Nell*, la splendeur funèbre du *Colloque sentimental*, de Debussy et le lyrisme grandiose de son *Extase*. Et pour répondre à une ovation complètement unanime d'applaudissements, Mme Modrakowska chante simplement... *Il était une bergère*... mais d'une façon incomparable. Elle laisse une impression d'art délicieux et de jeunesse vibrante.

J.-L. BOUVIER.

14 Novembre 1931

PARIS

Salle de l'Ecole Normale de Musique

Récital de chant par Mme Maria MODRAKOWSKA

1. *Die Stadt* (La Ville) Schubert
Die Forelle (La Truite) —
Frühlingstraum (Rêve de Printemps) —
Geheimes (Le Secret) —
Heidenröslein (La Rose Sauvage) —
2. *Connais-tu le pays* Stanislas Moniuszko
Le Coucou —
Le Bourgeon —
Un Triolet —
L'Air de Zosia —

Au piano : M. SULIKOWSKI.

3. *La Bonne Chanson* (audition intégrale) ... Fauré
4. *Trois Chansons de Bilitis* Debussy

Au piano : Mme Jeanne BLANCARD.

L'Intransigeant

Ou je me trompe fort, ou voici une artiste dont on parlera. Le concert donné, par elle, hier, à l'Ecole Normale de Musique, a été une révélation. Nous avons entendu Mme Modrakowska chanter les mélodies de Schubert, la *Bonne Chanson*, de Fauré et les *Chansons de Bilitis*, de Debussy. Tout est travaillé, fouillé, mis au point. Les intentions les moindres sont pénétrées. Et cela paraît toujours naturel, et, Dieu merci, n'est jamais de la littérature. Cette jeune artiste est, évidemment, douée de la plus vive, de la plus fine intelligence. Mais cette intelligence s'accorde le plus harmonieusement au monde avec une sensibilité et un charme qui ne sont qu'à elle. Charme slave, dira-t-on. Quel qu'il soit, il opère, et pas un auditeur qui ne l'ait ressenti. Ce n'est pas que Mme Modrakowska possède une voix exceptionnelle comme étendue, comme volume, comme timbre. Elle en mesure au moins les effets avec un tact exquis. En l'écouter on ne songe pas à se dire : « Mon Dieu, comme cette cantatrice chante bien ». Mais on ne pense à autre chose qu'à l'écouter. Et on écoute par les oreilles et aussi par les yeux, tant se reflètent en ses yeux et sur son visage les plus délicates nuances d'une expression qui n'a jamais rien de convenu et d'artificiel. Le tempérament français résiste un peu à cette interprétation animée. Et elle est, en effet, intolérable, quand elle aboutit à des grimaces et à des gestes appris. Rien de pareil chez Mme Modrakowska. Mais gare à ses imitateurs.

Gustave BRET.

Excelsior

...Voilà, enfin, le « clou » de la semaine, le récital de chant de Mme Maria Modrakowska, qui s'est imposée avec un ensemble de dons et de qualités exceptionnels. D'origine slave, elle a gardé des aspirations de sa race, ce charme irrésistible dans l'art de « présenter » une interprétation avec une vie et un rayonnement expressif, qui émeuvent et captivent. Loin d'avoir à souffrir de cette transfiguration, la *Bonne Chanson*, de Fauré, acquiert

les interprètes du rôle de Mélisande qui se sont succédées sur cette scène.

J'avais entendu Mme Modrakowska dans Pelléas le soir de sa première, je suis allé samedi la réentendre. Elle m'a



Maria MODRAKOWSKA dans Mélisande

beaucoup plu, et je le lui ai dit. Sa voix est fort belle, mais c'est là une qualité secondaire pour Mélisande et ce que je loue en elle c'est plutôt le sens si juste et si profond de son interprétation et, si je puis dire, ses silences plus encore que sa voix. C'est une artiste complète.

Albert CARRÉ.

THÉÂTRE de l'OPÉRA-COMIQUE

10, 14, 17, 19, 21, 26 Mai 1932

Six Représentations

de

PELLÉAS ET MÉLISANDE

de

Maurice MAETERLINCK et Claude DEBUSSY

Mélisande.....	Mmes Maria MODRAKOWSKA.
Geneviève.....	Math. CALVET.
Le Petit Yniold.....	M. T. GAULEY.
Pelléas.....	MM. Ch. PANZÉRA.
Goland.....	H. DUFRANNE.
Arkel.....	Félix VIEULLE.
Le Médecin.....	Jean VIEULLE.

Orchestre sous la direction de M. CLOEZ.

Nulle opinion ne peut avoir plus d'autorité que celle de M. Albert CARRÉ, qui reçut et monta *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra Comique en... et qui depuis cette époque a entendu toutes

un pathétique qui, s'il n'est peut-être absolument dans les intentions créatrices n'en est pas moins d'une poésie extrême. Mêmes constatations pour la façon dont Mme Modrakowska chante et anime les *Chansons de Bilitis*, de Debussy. Au charme indéniable de sa voix, à l'intelligence de l'artiste, s'ajoute la mobilité expressive de son visage, qui reflète intensément l'émoi de la sensibilité. Voilà un talent riche, neuf et original dont on reparlera.

Pierre LEROI.

La Semaine de Paris

...A l'Ecole Normale de Musique, Mme Maria Modrakowska se fit, l'autre soir, longuement applaudir. Longue, fine et séduisante dans sa robe vert-d'eau, elle évoquait déjà la Mélisande qu'elle doit incarner bientôt à l'Opéra-Comique. La voix a une séduction singulière. Elle fut tout à fait délicate dans les *Chansons de Bilitis*, de Debussy. Pour détailler ces souples mélodies, elle a toute la fine préciosité qui convient, et, par surcroît, elle se révèle excellente comédienne, sachant, d'une expression ou d'un geste, souligner le texte charmant de Pierre Louys.

Tristan KLINGSOR.

Candide

Maintenant, si vous voulez entendre une cantatrice qui soit aussi une grande interprète, allez écouter Maria Modrakowska, la jeune Polonaise qui, cet hiver, sera Mélisande à l'Opéra-Comique. Sa voix est très pure, sans être cependant très forte, ni extraordinairement savante. Elle s'en sert avec une intelligence et une sensibilité étonnantes. Et elle ne chante que de la très bonne musique. Comme c'est rare.

Claude DORE.

Le Monde Musical

Pour son premier récital à Paris, la jeune artiste polonaise a eu une audace inouïe. Elle a donné une audition intégrale de la *Bonne Chanson*, de Gabriel Fauré, c'est-à-dire de l'œuvre la plus difficile à chanter et à interpréter de toute la littérature musicale française. On sait combien peu de cantatrices de notre pays ont osé se mesurer avec le chef-d'œuvre de Fauré. En moins de deux semaines, Maria Modrakowska l'a appris par cœur, secondée, il faut le dire tout de suite, par Mme Jeanne Blancard, à qui la *Bonne Chanson* est, depuis longtemps familière. A elles deux, elles n'eurent qu'une âme, qu'une voix, pour établir la miraculeuse communion de Verlaine et de Fauré, pour nous conduire au point culminant du génie du poète et du musicien. La séduction, la grâce, la tendresse, le pathétisme de la voix de la cantatrice trouvèrent leur réplique, leur soutien, dans le jeu si finement sensible et si fauréen de la pianiste.

La future Mélisande ne pouvait manquer de nous donner un avant-goût de ce qu'elle fera de ce rôle, en chantant les trois *Chansons de Bilitis*. Ce fut avec la voix qui a passé sur la mer, qu'elle évoqua la *Flûte de Pan*, la *Chevelure* et le *Tombeau des Naiades*. Ses attitudes, ses expressions de visage, ajoutaient encore à la beauté de son interprétation.

Il faudrait encore parler de la cantatrice et de sa science du chant. Fût-il jamais une voix plus souple, une voix qui à elle seule est déjà de la musique, une voix qui avec moins de volume ait plus de force et d'accent pathétique ? Elle est parfaitement

« posée », disent les techniciens. Entendons par là, qu'elle est comme les ailes de l'hirondelle trouvant leur appui sur l'air, planant sans mouvement, ou s'élançant par des battements au gré de sa course, grisée par son propre vol.

De la simple bergerette *Il était une bergère*, qu'elle chanta en bis à la fin de son concert, elle fit une merveille. Elle rendra nos enfants fous de joie quand elle la leur chantera.

Est-il actuellement beaucoup d'exemples d'une aussi grande artiste ?
A. MANGEOT.

20 Novembre 1931

LONDRES

« Aeolius » Wimbourne House

Maria MODRAKOWSKA — Anthony BERNARD
LE QUATUOR PRO-ARTE — Herbert LODGE

1.
2. *La Bonne Chanson* (audition intégrale) ... Fauré
Maria Modrakowska
Le Quatuor Pro-Arte
Anthony Bernard (piano)
Herbert Lodge (contre-basse)
3.
4. *Chansons Vertes* ... Szeligowski
Été ... Labunski

24 Novembre 1931

NIORT

Société Philharmonique de Niort

Mme Maria MODRAKOWSKA (soprano)

M. Charles ROULLEAU (pianiste)

Orchestre sous la direction de M. Lucien ANDRÉ

1.
2.
3. *Cantate, n° 53* ... J.-S. Bach
4. *Romance de Marguerite* ... Berlioz
5.
6.
7. *La Chanson lithuanienne* ... Chopin
Ma Mignonne ...
Nell ... Fauré
Automne ...
La Flûte ...
L'Indifférent ... Ravel
Deux anciennes chansons françaises ...
8.

La Petite Gironde

Non seulement Mme Modrakowska est une grande et belle artiste possédant une voix merveilleuse, au timbre du plus pur cristal, douce et admirablement harmonieuse, mais tout dans

20 Mai 1932

PARIS

RÉCITAL DE CHANT

Maria MODRAKOWSKA, de l'Opéra-Comique

1. Chansons anciennes allemandes et françaises
Vergänglichkeit ... J.-W. Franck
Absage an das Glück ... Sperontes
Wandel der Zeit ... Christian Dedekind
La Belle au Rossignol ... XIII^e siècle
J'ai vu la Beauté ma mie ... XV^e —
Une Chanson de Clément Marot ... XVI^e —
L'Amour de moi ... XV^e —
2. Auteurs modernes français :
Chanson de ma mie ... Maurice Delage
Deux Chansons de bonne humeur ... Tristan Klingsor
Le Charlatan ... Pierre Vellones
La Flûte ... Maurice Ravel
(Flûte : M. Roger Cortet)
L'Indifférent ... Maurice Ravel
Vocalise ... Albert Roussel
Jazz dans la nuit ... —
3. *Six Chansons populaires polonaises* ...
4. Airs classiques :
Dans les bois solitaires ... Mozart
Oiseaux, si tous les ans ... —
Cantate « Solitudine avenue » ... Al. Scarlatti
pour soprano et flûte (flûte : M. R. Cortet).

Le Journal

Nouvelle venue au concert depuis quelques mois, Mme Maria Modrakowska a su immédiatement s'imposer par ses remarquables qualités vocales. Elle n'ignore rien de la technique du chant et, de plus, sa voix est d'une grande souplesse. Si l'on ajoute à cela la musicalité et l'intelligence de ses interprétations, on comprend aisément la faveur qu'elle emporte auprès de son auditoire. A son dernier récital elle chanta avec la même perfection des pages d'auteurs modernes, tels que Klingsor, Ravel, Roussel ou Vellones, d'auteurs classiques comme Mozart et Scarlatti, et des chansons populaires polonaises.

Jean-André MESSAGER.

Excelsior

Bien que sollicitée par ses représentations de *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra-Comique, Maria Modrakowska a donné un récital qui lui a valu le plus grand succès artistique et a consacré sa récente notoriété. C'est une musicienne incomparable. Que ce soit pour exprimer Mozart et Scarlatti, Ravel et Roussel, on sent avec une évidence irrésistible que chaque page interprétée a bénéficié d'une compréhension absolue. Si l'on joint à cela que Maria Modrakowska possède un art vocal accompli, en lequel s'unissent harmonieusement une technique parfaite et un timbre de voix d'une grande séduction, on comprend aisément que cette artiste obtienne une faveur aussi marquée.

Pierre LEROI.

Le Monde Musical

On put une fois de plus admirer avec quel art, Mme Modrakowska, qui s'était chargée de quelques mélodies de Ravel, Inghelbrecht et Honegger, sait dire ce qu'elle chante, et donner aux mots toute leur puissance expressive et musicale. On ne pouvait mieux tirer parti de cette pure et belle mélodie qu'Inghelbrecht écrivit sur le poème de Samain, *Silence*.

Tristan KLINGSOR.

5 Mai 1932

Concert Ysaye à Bruxelles

Grande salle du Conservatoire Royal

DOUBLE RÉCITAL AVEC YVES NAT

- | | |
|---------------------------------------|-----------|
| 1. Belle Meunière | Schubert |
| 2. | |
| 3. Cinq Mélodies, avec Yves Nat | Chopin |
| 4. | |
| 5. Se tu m'ami | Pergolese |
| Gnora, credite me..... | — |
| Dans un bois..... | Mozart |
| Oiseaux, si tous les ans..... | — |

Indépendance belge.

Le public fut vraiment gâté au dernier concert Ysaye : il y avait deux vedettes au lieu d'une. Pareille générosité est souvent motivée par le manque d'éclat des solistes on supplée la qualité par la quantité. Ici, au contraire, les artistes étaient tous deux d'exceptionnelle valeur.

Nous n'avons plus à présenter le grand pianiste français Yves Nat, aussi populaire en Belgique que dans son propre pays ; quant au talent de Mme Modrakowska, il se révéla de premier ordre.

Servie par une jolie voix et un visage tout aussi agréable, cette cantatrice polonaise eut tôt fait de gagner les sympathies d'un nombreux public.

Dans les lieder de Schubert qu'elle détailla de façon délicate et, plus tard, dans les mélodies de Chopin, qu'elle chanta dans sa langue maternelle, Mme Modrakowska eut des inflexions d'un charme pénétrant.

Le public lui fit un succès qui, nous l'espérons, l'incitera à revenir fréquemment parmi nous.

Concerts Ysaye

Mme Modrakowska chanta d'abord quatre lieder de la série, *La Belle Meunière*, de Schubert. On se plut à applaudir la grande clarté de sa diction dans la langue allemande.

Puis, secondée à la perfection par M. Yves Nat, elle interpréta en polonais, six mélodies de Chopin. Ici, l'usage de la langue maternelle réagit sur la qualité de la voix qui se révéla nuancée à ravir.

Pour finir, Mme Modrakowska chanta du Pergolèse et du Mozart, assez quelconque et, en *bis*, une mélodie tout à fait ravissante encore que peu compliquée, *Ma Poupée chérie*. Mme Modrakowska, dut la répéter tant elle y mit de charme simple et sincère.

sa personne charme et sa grande simplicité dans ses attitudes, indice, sans doute, de sa grande modestie, la rendent particulièrement sympathique au public, détestant certaines excentricités de toilettes et de poses chez les artistes. C'est, nous semble-t-il, une prêtresse bien digne d'Orphée par son élégance naturelle et sa voix admirable.

G. S.

Le Mémorial des Deux-Sèvres

Mme Modrakowska est une grande et belle artiste au sens plastique comme au sens musical, ce qui fait qu'au plaisir de l'écouter s'ajoute celui de la contempler. Mais retenons, surtout, le premier. De nationalité polonaise, elle appartient à une race particulièrement compréhensive de la musique où se complait son tempérament rêveur resté imprégné de romantisme. Elle parle couramment plusieurs langues, ce qui, en soi, ne serait pas à retenir particulièrement, si cela ne lui permettait d'interpréter la musique étrangère dans la langue pour laquelle elle a été écrite, et, par là, donner une impression plus directe des œuvres originales. La voix de Mme Modrakowska est d'un timbre exquis, d'une grâce enveloppante en toutes ses inflexions. La belle cantatrice qui excelle dans les finesses et les infinies douceurs, a bien fait de nous faire admirer ce côté prenant de son talent, qui lui a valu des bravos enthousiastes et des rappels dans une série des pièces de Chopin, Fauré, Ravel et deux vieilles chansons françaises dont elle a rendu admirablement la mélancolie et le charme.

27 Novembre 1931

PARIS

« Entre Soi »

Mme Maria MODRAKOWSKA — Mme Micheline KAHN

LE QUATUOR CALVET

- | | |
|-----------------------------------|---------------|
| 1. | |
| 2. Siciliana | Al. Scarlatti |
| Arietta..... | — |
| Se tu m'ami | Pergolese |
| Gnora, credite me | — |
| 3. | |
| 4. Cinq mélodies polonaises | Chopin |
| 5. | |

Au piano : M. SULIKOWSKI.

1^{er} Décembre 1931

PARIS

Concert privé de l'Ecole Normale de Musique

Alfred CORTOT — Maria MODRAKOWSKA — Maurice EISENBERG

- | | |
|----------------------------------|----------------------------------|
| 1. | |
| 2. | |
| 3. Huit Mélodies polonaises..... | Chopin |
| | Mme Modrakowska et Alfred Cortot |
| 4. | |

L'Intransigeant

...Et les mélodies polonaises chantées par Mme Modrakowska avec M. Cortot au piano. Arrêtons-nous un instant sur ce dernier numéro. Nous avons dit, tout récemment, quelle révélation avait été, pour nous, l'art de Mme Modrakowska. S'il lui est possible d'assimiler, comme elle l'a fait, et de traduire avec tant de bonheur une œuvre d'un caractère aussi profondément fran-



Maurice Eisenberg Maria Modrakowska Alfred Cortot
en Concert privé de l'École Normale de Musique

çais que l'est la *Bonne Chanson*, de Fauré, on se doute de la force et du charme expressifs que doivent prendre, avec elle, les *Mélodies Polonaises* de Chopin. Spirituelle, émouvante, pathétique, avec toujours la fraîcheur de l'accent populaire, Mme Modrakowska connu, ce soir-là, la rare fortune d'avoir au piano un partenaire tel que M. Alfred Cortot...

Gustave BRET.

L'immortel chantre de la Pologne eut pleuré de joie, en entendant, dans sa langue natale, ses mélodies si profondément incarnées par Maria Modrakowska. « Ah ! comme vous dites cela ! » se fut-il écrié en pressant sur son cœur sa jeune compatriote et en étreignant la main du grand pianiste. Il faut espérer qu'une telle interprétation sera bientôt gravée dans la cire, de manière à fixer, pour l'éternité, le miracle d'une telle communion.

A. M.

voix qu'elle excelle à rendre émouvante, c'est une impression d'art de la plus rare essence. Et cette impression s'accroît encore davantage dans les pièces plus modernes, et pour la plupart peu connues.

Non moindre, quoique de caractère tout différent, fût la sensation dramatique qu'elle suscita par la vieille chanson française du XVI^e siècle, *Petit bossu tortu...* en ceci, c'est le sarcasme, la rancune haineuse de la mal-mariée qui se traduisait par l'âpreté de la diction, l'altération même de la voix, jusqu'à la dureté du regard... Grande artiste en vérité que cette femme d'élite.

Léopold CHARLIER.

27 Avril 1932

PARIS

La Société Philharmonique de Paris

FESTIVAL HAYDN

sous la direction de Alfred CORTOT avec le concours de :
Mmes Wanda LANDOWSKA — Maria MODRAKOWSKA

- | | |
|---|---------------|
| 1. | |
| 2. | |
| 3. <i>Air de Jeanne des Saisons</i> | J. HAYDN..... |
| 4. | |
| 5. | |

Excelsior

...Ce festival nous procura aussi un autre régal de choix, celui de l'art vocal en plein épanouissement de fraîcheur et de pathétique de Maria Modrakowska... Pierre LEROI.

La Semaine à Paris

...Il fallait admettre, sans réserve, l'émouvante et délicate voix de Mme Modrakowska : la diction est si pure, qu'elle porte sans effort jusqu'aux rangs les plus reculés de la grande salle Pleyel. Tristan KLINGSOR.

11 Mai 1932

PARIS

Deuxième Concert Salabert

Maria MODRAKOWSKA — Robert BURNIER — Jean DOYEN
et la Société des instruments anciens

M. CASADESUS, H. CASADESUS, L. CASADESUS, M. DEVILLIERS
R. PATORNI-CASADESUS

- | | |
|--|--------------|
| 1. | |
| 2. <i>Alcools</i> | Honegger |
| <i>Noël des jouets</i> | Ravel |
| 3. | |
| 4. | |
| 5. | |
| 6. <i>Au jardin de l'Infante</i> | Inghelbrecht |

3. Air de « *Lo frato'nnamorado* » Pergolese
Air de *Zerlina*..... Mozart
Air de « *Halka* »..... Stanislas Moniuszko
4.
5. Vocalise Francis Poulenc
Ma Poupée chérie..... D. de Sévèrac
Odelette Guy Ropartz
Jazz dans la nuit Albert Roussel
Au bord de la route Nadia Boulanger

La Meuse

Que d'aisance dans le maniement de cette voix souple, légère qui, souvent, fredonne presque en des demi-teintes, qui sait pourtant et à l'occasion paraître dans une clarté de beauté. Que de nuances jolies en cet art du chant, que de goût et de distinction en ces exécutions, que de justesse et de vérité en ces interprétations, où la musique semble devenue poésie.

L. L.

Gazette de Liège

Mme Modrakowska n'est pas une adepte du « bel canto ». Son domaine véritable où elle règne en souveraine, est la mélodie, c'est-à-dire un genre où la musique est moins écrite pour elle-même, et pour la voix, que pour le texte qu'elle illustre. La mélodie, Mme Modrakowska la dit magnifiquement, avec une intelligence, une émotion et un charme qui subjuguent. La moindre intention est, par elle, découverte. On la sent douée d'une sensibilité extrêmement affinée et d'un goût sûr, né autant d'une culture générale développée que de son instinct.

Jos. G.

Journal de Liège

Si l'Œuvre des Artistes commémorait, par des médailles, les belles séances de musique qu'elle offre à ses auditeurs, sans aucun doute, la charmante Maria Modrakowska aurait inspiré une frappe idéale. C'est une artiste merveilleuse. Toutes les nuances d'une sensibilité exquise passent dans cette voix d'un charme indéfinissable.

Vraiment, on ne peut rêver émotion esthétique plus délicate, plus charmeuse.

RADOUX-ROGIER.

Liège-Echos

Le talent tout en finesse, de Mme Maria Modrakowska nous fût révélé récemment, lors d'une séance donnée par le Cercle *A Capella*. Nous nous sommes complu à dire, en ces colonnes, tout le bien que nous pensions de cette artiste, absolument remarquable : physique extrêmement distingué, intelligence pénétrante, musicalité du meilleur goût, vaste érudition, mémoire infailible, voix charmeuse.. que sais-je encore ?

Mme Modrakowska n'a pas une voix qui peut affoler les masses. C'est mieux que cela, peut-être, c'est une « diseuse » exquise, qui, par la beauté et l'infinie variété des timbres dont elle sait parer sa voix, prête aux mots à la musique des accents troublants, inoubliables. Entendre Mme Modrakowska chanter les mélodies de Chopin et surtout le *Chant funèbre de la Poloane* de cette

16 Décembre 1931

PARIS

Association des jeunes musiciens polonais

Maria MODRAKOWSKA — QUATUOR KRETTLY

1.
2. Dans l'abîme d'une sombre lune Szymanowski
Saint François parle
L'Escargot F.-R. Labunski
Les Oiseaux
Les Chamois
Trois Chansons Enfantines..... A. Gradstein
3. Quatre Mélodies des Clairières dans le ciel... Lili Boulanger
Trois Mélodies..... Nadia Boulanger
4.

Le Monde Musical

Quant à Mme Maria Modrakowska, on a déjà dit, dans ces colonnes, mieux que je ne saurai le faire, tout ce que l'on peut penser à l'endroit de cette artiste. Je ne puis donc que mêler modestement ma voix au concert de louanges dont elle est l'objet, et dire que peu d'interprètes possèdent tant de dons rares et tant de charmes conjugués. Des mélodies de K. Szymanowski, F.-R. Labunsky, Gradstein, *Les Clairières dans le ciel*, de Lili Boulanger et les *Trois Mélodies*, de Nadia Boulanger furent interprétées, — au sens le plus large du mot, — par une voix d'une douceur paradisiaque, aux inflexions dont chacune détient un monde d'intentions ; organe de rêve qui suggère plus encore qu'il n'impose. L'art de Maria Modrakowska propose l'essence, la quintessence de la Beauté parfaite, et son talent dénote une singulière psychologie du Secret. Le succès qu'on lui fit fut grand. J'aurais aimé, — j'aurais préféré l'hommage du silence. Qu'est ce pauvre geste des mains heurtées, que sont ces brutales acclamations devant un Art si intérieur, quasi hiératique ?

Pierre CAPDEVIELLE.

Journal des Débats

...L'interprète des pages vocales inscrites au programme fut Mme Maria Modrakowska. Nous avons dit, au temps de ses débuts, à Paris, la valeur de cette artiste dont la claire voix de soprano, très homogène, bien émise, d'un timbre d'une rare séduction et qui affirme, quelque soit le caractère des œuvres qu'elle chante, la pénétration de son intelligence aussi bien que la richesse de sa sensibilité. Plusieurs circonstances heureuses ont, depuis lors, attiré sur elle l'attention. A chaque audition nouvelle s'accroît la renommée de son talent. On s'accorde, maintenant, à reconnaître qu'il lui mérite une place éminente. Nul ne s'en réjouira plus que nous...

Maurice IMBERT.

Le Figaro

...Quelle adorable et intelligente interprète : La voix de Mme Modrakowska, conduite avec un art parfait, a une fraîcheur et une personnalité de timbre d'un charme irrésistible. Nous le savions, et nous ne pouvons que la louer de mettre son grand talent au service d'une si intéressante cause...

Georges MUSSY.

17 Janvier 1932

PARIS

Une heure de Chansons Enfantines
par Maria MODRAKOWSKA, de l'Opéra-Comique

1.
2. *Anciennes Chansons Françaises*
3. *Quatre Chansons Enfantines*..... Karol Szymanowski
4. *Trois Chansons Françaises*
5. *Trois Chansons Enfantines*..... Gradstein
6. *Deux Fables tchèques* de Jaroslav Krziczka



Maria Modrakowska à la campagne, en Pologne

Le Figaro

Aimez-vous les chansons enfantines ? Si vous les aimez, saisissez la première occasion d'aller entendre Mme Maria Modrakowska. Elle vient de donner, à l'Ecole Normale de Musique, une séance qui a enchanté les tout petits et plongé leurs aînés dans l'émerveillement.

Et, si par aventure, il vous était donné d'entendre la jeune chanteuse interpréter des mélodies de Chopin ou les *Chansons*

22 Mars 1932

LONDRES

The Music Society

Maria MODRAKOWSKA — Georges DANDELLOT
Vere PILKINGTON — André MANGEOT — Jack SHINEBOURN

1. *Air « Jesus soll mein erstes Wort heissen »*
de la Cantate 171..... J.-S. BACH.
2.
3. *Cinq Mélodies polonaises*..... Chopin
4. Trio
5. *Sérénade toscane*..... Fauré
- Tristesse.....
- Colloque sentimental..... Debussy
- Fantoches
- La pluie au matin..... G. Dandelot
- Les contes

Times

...Mme Maria Modrakowska, a Polish soprano with a charmingly fresh and girlish voice sang five *Mélodies polonaises* in the simple style appropriate to folk-song, even though these were not perhaps pure « folk ». The slight tremor and the air of cultivated simplicity were well suited to small songs, and the singing was very pleasing.

Sunday Times

...Mme Maria Modrakowska, a polish soprano well-known to Paris opera-goers, but a newcomer here. A Bach aria advised us of her beautiful voice put to normal use with technical certainty. It was in five *Mélodies polonaises* of Chopin, and particularly *Chant funèbre* among them, that she made, and unhesitatingly met, deeper calls on her reserves of dramatic feeling and vocal control.

24 Mars 1932

PARIS

Concert spirituel

Mme MODRAKOWSKA — Mme UMINSKA (violoniste)

1.
2. *Procession*..... C. Franck
- Ave Maria* F.-R. Labunski
- Cantique*..... Nadia Boulanger.
3.

14 Avril 1932

LIÈGE

Œuvre des Artistes

Récital de chant Mme Maria MODRAKOWSKA
avec la participation de M. PINTO, violoniste yougoslave

1. *Quatre Mélodies polonaises*..... Chopin
2.

zugsrecht nicht. Sie ist Herrscherin im Bereiche von Ausdruck und Stimmung. Ihr Organ ist klar und ungezwungen, von feinsten Kultur.
Joseph MEYER.

Muelhauser Tageblatt

Das vierte Kammerkonzert des C. C. O. C.

...Die Solistin des Abends, Mme Maria Modrakowska von der Opéra-Comique sang die Arien für Sopran aus den *Jahreszeiten*. Sie besitzt eine sehr schöntimbrierte, schmiegsame und voll dominierende Stimme von vornehmster Kultur und Schulung, die man nur nicht genug geniessen konnte. Eine grosse gesangliche Kunstleistung waren ihre schwierige *Air de Jeanne*, und die Cavatine, auch ihr Sologesang in dem *Chœur et chant des Fileuses* und in der *Ballade*. Dass sich die Künstlerin in die Herzen eingenungen hatte, bewies der anhaltende Beifall...

28 Février 1932

GENÈVE

Salle du Conservatoire

Air de l'opéra : <i>Il mondo della luna</i>	Baldassare Galuppi
<i>Se tu m'ami</i>	G. Pergolese
Air de l'opéra : <i>Lo frato 'nnamorato</i>	—
<i>Désirs d'une jeune fille</i>	F. Chopin
<i>Ma Mignonne</i>	—
<i>Chanson lithuanienne</i>	—
<i>Chant funèbre de la Pologne</i>	—
<i>En sourdine</i>	C. Debussy
<i>Colloque sentimental</i>	—
<i>Trois Chansons de Bilitis</i>	—

La Tribune de Genève

Le charme et la sensibilité qui caractérisent les interprétations de cette délicate artiste sont d'essence rare. Sa voix a parfois quelque chose de séraphique, parfois quelque chose de délicieusement clair et enfantin ; mais, dans le haut du registre elle sait aussi crânement et victorieusement prendre l'ampleur nécessaire.

Ce fut vraiment une séance artistique inoubliable — il n'y en a pas beaucoup de cette valeur — et il faut que Mme Modrakowska nous revienne pour nous transporter dans les sphères supérieures du cœur, de l'esprit, de l'art. Otto WEND.

6 Mars 1932

PARIS

Maison des Etudiantes

Nadia BOULANGER — M. MODRAKOWSKA — Yvonne ASTRUC

Mlle SAZERAC DE FORGE — M. CUENOD et ROUSIL

1. Œuvres de Karol Szymanowski
F.-R. Labunski
T. Szeligowski
2. Œuvres de Lili Boulanger

de *Bilitis*, de Debussy, vous éprouveriez alors une émotion d'une tout autre espèce. La voix de Mme Modrakowska est très égale, parfaitement pure et d'un timbre rare. Elle la mène avec une entière maîtrise. Elle possède un masque d'une extrême mobilité, sous lequel se devine une âme pathétique. Demain, elle sera Mélisande ; je serais bien surpris qu'elle n'incarnât pas, dans toute sa beauté sensible, l'héroïne du poète et celle du musicien.

Robert BRUSSEL.

Le Cahier

Nous savions Mme Modrakowska assez fine musicienne et femme trop sensible, pour ne pas faire du concert de chansons enfantines qu'elle offrait aux petits, une égale fête pour les grands.

Vieilles chansons françaises, classiques et éternelles ont aussitôt fait revivre le souvenir des premiers rêves, des beaux mirages d'autrefois. Nous évoquions, regardant et écoutant, la jeune et jolie maman chantant pour son petit les chansons qui appellent les fées et les lui rendent à jamais présentes et familières. Nous les avons toutes sans peine reconnues, celles qui ont illuminé notre vie d'enfant, qui ont éveillé et tout aussitôt généreusement apaisé, nos premiers désirs, nos premiers appétits...

Nous espérons bien que Mme Modrakowska fera enregistrer ces chansons et toutes les autres qu'elle doit certainement savoir.

René JULLIARD.

Excelsior

...Nous avons signalé, récemment, les magnifiques débuts de Mme Maria Modrakowska. Il faut retenir son nom, car cette artiste s'impose, désormais, par un ensemble de dons et de qualités, que nous ne sommes pas accoutumés de rencontrer. Son programme était d'un agrément extrême. C'était, en effet, un choix de chansons enfantines, dues aux compositeurs Szymanowski, Gradstein et Krziczka...

Pierre LEROI.

Le Monde Musical

Maria Modrakowska tint l'auditoire sous le charme de sa voix, de son esprit, de sa grâce, pendant plus de soixante minutes, rien qu'en interprétant des chansons enfantines.

Et ce petit tour de force fut réalisé avec une aisance souriante qui conquiert le public dès les premières notes. Les enfants, très nombreux, firent fête à Maria Modrakowska, lui prouvant combien ils étaient sensibles à son art étonnant, subtil, varié. Mais les parents ne furent pas moins enthousiastes que les enfants à acclamer la grande artiste qui faisait revivre, pour eux, les contes toujours merveilleux de leur jeunesse.

Dans un programme où il faudrait tout citer — car tout fut perfection — ...il faut nous arrêter un instant devant les deux fables tchèques de J. Krziczka : *Le Flamant et la Grue* et *Les Chevreux désobéissants*, non parce qu'elles sont d'un intérêt musical supérieur, mais parce que tout ce qu'elles contiennent d'esprit, d'espièglerie, de tendresse et aussi d'humanité a été mis en relief par Maria Modrakowska avec un talent prodigieux. Ce fut, pour finir, une formidable acclamation qui accueillit l'artiste pour la remercier de l'heure trop courte qu'elle fit passer à son auditoire.

M. Sulikowski, pianiste et musicien de race, a droit à tous les éloges pour la façon adroite, intelligente et sensible dont il tint la partie de piano. G. D.

11 Février 1932

LIÈGE

« A Cappella Liégeois »

Récital de chant par Maria MODRAKOWSKA

- | | |
|-------------------------------------|---------------------|
| 1. <i>La Belle Meunière</i> | Schubert |
| 2. <i>Chansons Enfantines</i> | Szymanowski |
| 3. <i>Chansons Vertes</i> | Tadeusz Szeligowski |
| 4. <i>Tristesse</i> | Fauré |
| <i>Sérénade toscane</i> | — |
| <i>Soir</i> | — |
| <i>En sourdine</i> | Debussy |
| <i>Fantoches</i> | — |
| <i>Colloque sentimental</i> | — |

Au piano : M. SULIKOWSKI.

Journal de Liège

Cette jolie femme possède une voix ravissante et sait dire le lied avec une justesse d'expression éminemment intellectuelle ; admirons sa façon, toute classique et empreinte de finesse, d'interpréter Schubert dans sa langue, disons que le Szymanowski des *Chansons Enfantines*, les *Chansons Vertes*, de Szeligowski, les trois Fauré ont trouvé en elle une esclave amoureuse de ses maîtres. Goûtons la poésie introduite dans *En sourdine*, l'esprit présent dans *Fantoches*, et joignons nos applaudissements à ceux qui salvèrent cette artiste.

RADOUX-ROGIER.

L'Express

Si les mélodies inscrites au programme de ce récital s'exprimèrent parfois d'une voix plus généreuse, nous n'avons pas souvenance de les avoir entendues plus expressives, plus profondément dramatiques ou plus spirituelles. Chez Mme Modrakowska, la déclamation l'emporte sur la voix. Mais quel n'est pas le pouvoir de séduction d'une aussi merveilleuse artiste.

Tant de beaux accents, d'inflexions émouvantes, de timbres éloquents, de nuances délicates, ne sont pas près de s'évanouir et, parmi les meilleures heures de cet hiver, nous comptons un récital, où rivalisèrent le charme et la distinction.

DEXBLON, Professeur au Conservatoire.

Liège-Echos

Mme Modrakowska est une exquise chanteuse, nous dirions volontiers « diseuse », car elle est tellement parcimonieuse de sa voix que, en elle, on admire beaucoup plus l'accent du débit que l'organe même.

Que de dons la nature lui a prodigués. De taille élancée, de physionomie aussi intelligente et fine que jolie, pénétrant jusqu'aux moindres subtilités du poète et du compositeur, musicale jusqu'aux moelles, elle ajoute encore à ces précieux avantages

une culture raffinée, une parfaite connaissance des principales langues européennes. En possession de tous ces éléments on comprend qu'elle réalise le type idéal de la chanteuse de lieder et que le récital qu'elle vient de donner à l'a capella fût une fête artistique du goût le plus rare.

13 Février 1932

PARIS

Festival Georges Dandelot

Maria MODRAKOWSKA — Georges JOUATTE
Pierre MAIRE — André PROFFIT — Jacques SERRES

- | | |
|---|-----------------------------|
| 1. | |
| 2. <i>Trois Chansons de Bilitis</i> | G. DANDELOT.. |
| 3. | |
| 4. | |
| 5. | |
| 6. <i>Six Chansons de Bilitis</i> | G. DANDELOT.. |
| 7. | Mme Modrakowska et l'auteur |

La Semaine à Paris

...On a applaudi, on a bissé Mme Modrakowska, qui joint à une féérique voix cristalline le plus malicieux et le plus persuasif art de dire les poèmes chantés... Tristan KLINGSOR.

Journal des Débats

...Nous en avons trop souvent vanté les attraits et les charmes, pour que nous insistions sur leurs agréments. La grande artiste, Mme Modrakowska, chanta les *Chansons de Bilitis*, de M. Dandelot, accompagnée par l'auteur avec une séduction infinie, et les fit tant apprécier, qu'on la bissa... Maurice IMBERT.

22 Février 1932

MULHOUSE

Comité de concerts de l'orchestre de chambre avec le concours de

Mme Maria MODRAKOWSKA, de l'Opéra-Comique
et en collaboration avec la Concordia, Société de chant
sous la direction de M. Philippe STRUBIN

- | | |
|---|----------|
| 1. | |
| 2. | |
| 3. | |
| 4. <i>Airs pour soprano et chœurs, extraits de</i>
<i>l'Oratorio Les Saisons, de</i> | J. Haydn |
| Mme Modrakowska, chœurs et orchestre | |

Mulhauser Volksblatt

Sagen wir es gleich im Voraus : Maria Modrakowska, gestaltet als Sängerin vornehmlich aus der geistig erfassten Atmosphäre, verwehrt dabei aber auch dem schönen Gesangstone sein Vor-